



Pommier / Poirier

N°20
11/09/2025



Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Pommier Poirier

- **Maladies de conservation** : risque durant la maturation des fruits.
- **Carpocapse des pommes** : période à risque d'éclosions de la troisième génération. Le risque est tout particulièrement présent dans les parcelles avec présence de dégâts liés aux générations précédentes.
- **Tordeuse orientale** : période à risque en parcelles sensibles.
- **Punaises phytophages** : captures d'adultes et de larves, période à risque.

• Données météorologiques

Durant le mois d'août, les températures moyennes journalières ont été majoritairement au-dessus des valeurs de saison. Du 8 au 16 août, elles ont été supérieures de 4 à 8°C à la moyenne avec des températures maximales supérieures à 35°C qui ont atteint jusqu'à 43°C localement le 11 août. Depuis début septembre, les températures sont plutôt proches à inférieures à la moyenne.

Les conditions ont été particulièrement sèches durant les deux premières semaines d'août, les pluies souvent orageuses sont principalement intervenues à partir de la deuxième quinzaine du mois. Selon les stations, 47 à 108 mm ont été enregistrés en août et 8 à 33 mm depuis début septembre.

Pour les prochains jours, de faibles pluies sont annoncées avec des températures proches des normales de saison.

Prévisions du 12 au 18 septembre (source : Météo France)

	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17	JEUDI 18
Ste Livrade sur Lot (47)	 14° / 24° ▼ 10 km/h	 13° / 25° ▲ 10 km/h	 12° / 28° ▲ 5 km/h	 12° / 25° ► 15 km/h	 13° / 23° ▼ 5 km/h	 13° / 26° ► 15 km/h	 14° / 27° ► 15 km/h
Pompignac (33)	 13° / 23° ► 15 km/h	 13° / 23° ► 20 km/h 40 km/h	 12° / 27° ► 15 km/h	 15° / 23° ► 15 km/h	 14° / 22° ► 10 km/h	 14° / 25° ► 15 km/h	 15° / 25° ► 15 km/h
Bergerac (24)	 12° / 24° ► 10 km/h	 11° / 25° ► 15 km/h	 11° / 27° ▲ 10 km/h	 14° / 25° ► 15 km/h	 11° / 24° ▲ 5 km/h	 13° / 27° ► 15 km/h 40 km/h	 13° / 28° ► 15 km/h
Jonzac (17)	 12° / 23° ► 20 km/h	 13° / 24° ► 20 km/h 45 km/h	 13° / 26° ► 15 km/h 40 km/h	 15° / 23° ► 20 km/h 45 km/h	 13° / 22° ► 15 km/h	 13° / 25° ▲ 15 km/h	 15° / 24° ► 20 km/h
Orthez (64)	 16° / 25° ► 10 km/h	 14° / 24° ▲ 10 km/h	 11° / 30° ▼ 5 km/h	 12° / 26° ▲ 10 km/h	 14° / 25° ▲ 5 km/h	 14° / 27° ► 10 km/h	 15° / 27° ▲ 10 km/h

• Stades phénologiques

Stade grossissement des fruits à récolte selon les variétés.

• Maladies de conservation

La gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation (Cf. [BSV n°18 du 24 juillet 2025](#)) doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits, de la date prévisionnelle de récolte, des conditions météorologiques annoncées durant cette dernière et de la durée de stockage prévue. Le risque tavelure doit également être pris en compte dans les parcelles où des taches sont observées.

Evaluation du risque

Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.

Mesures prophylactiques :

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter de cueillir les fruits en sur maturité, les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie. Utiliser des palox propres et ne pas les stocker sur des sols boueux.

 Consultez la fiche « [Les maladies de conservation](#) » du Guide de l'Observateur

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie *Gloeodes pomigena* et des crottes de mouche *Leptothyrium pomi*) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. La contamination débiterait peu après la floraison et les symptômes s'extérioriseraient en fonction d'un cumul d'heures d'humectation durant la période estivale. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favorisent l'expression des symptômes.

Quelques symptômes de maladie de la suie et de maladie des crottes de mouche commencent à être observés notamment en parcelles conduites en agriculture biologique.



Maladie des crottes de mouche et maladie de la suie

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Les périodes pluvieuses sont favorables aux maladies de l'épiderme.

📖 Consultez la fiche « [Les maladies de l'épiderme](#) » du Guide de l'Observateur

• Chancre à Nectria (*Neonectria ditissima*)

Le chancre à Nectria ou chancre européen peut provoquer des dégâts importants sur bois (formation de chancres sur rameaux, charpentières ou tronc entraînant un dessèchement brutal des rameaux) mais également sur fruits (nécrose plus ou moins sèche au niveau de l'œil en verger, de couleur brune, elle peut évoluer en nécrose marron étendue).

Evaluation du risque

Les contaminations ont lieu lors de périodes humides. Les plaies de cueillette et la chute des feuilles constituent des portes d'entrée non négligeables pour le champignon.



Chancre à Nectria sur bois

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Chancre à l'œil sur fruit

(Crédit Photo : J.Crombez – CIA 17-79)

Mesures prophylactiques :

Dans les parcelles sensibles (vergers contaminés ou variétés sensibles), il est préférable d'éviter de récolter sous la pluie.

En hiver, la taille devra être mise à profit pour éliminer les rameaux porteurs de chancres afin de réduire l'inoculum et donc l'extension de la maladie.

📖 Consultez la fiche « [Chancre à nectria](#) » du Guide de l'Observateur

- **Black Rot (*Diplodia seriata*)**

Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn sont particulièrement sensibles.

En parcelles sensibles, quelques dégâts sur fruits sont observés depuis mi-juillet.

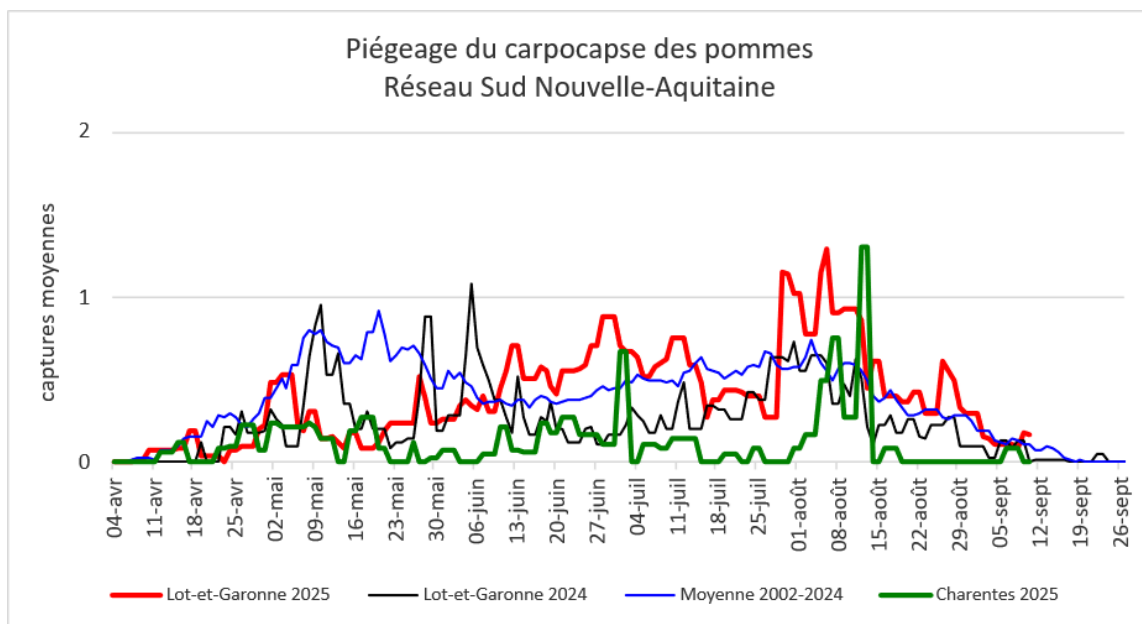


Dégât de Black rot

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)**

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont en baisse.



En parcelles de référence à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts a progressé au cours du mois d'août et des perforations récentes sont encore observées.

La descente des larves de carpocapse des pommes dans les bandes pièges se poursuit.

Données de modélisation : selon les données du modèle carpocapse des pommes DGAL-ONPV/INOKI®, les éclosions de la seconde génération sont terminées depuis fin août.

D'après le modèle, un troisième vol partiel a débuté à partir des 10-13 août. Les éclosions de la troisième génération devraient s'achever autour de mi-septembre.



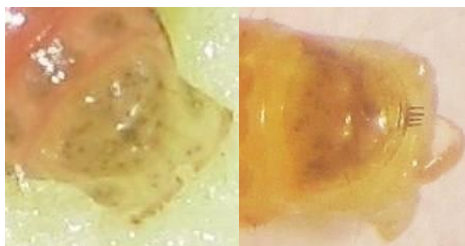
Dégât de carpocapse des pommes

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions de la seconde génération est terminée.

Vis-à-vis de la troisième génération, le risque est présent tout particulièrement dans les parcelles avec présence de dégâts liés aux générations précédentes.



Carpocapse des pommes (à gauche) sans peigne anal

Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Les larves de la tordeuse orientale (*Cydia molesta*) et de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) possèdent un peigne anal qui permet de les différencier de la larve du carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) qui n'en a pas.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)



Résistances aux produits de protection des plantes :

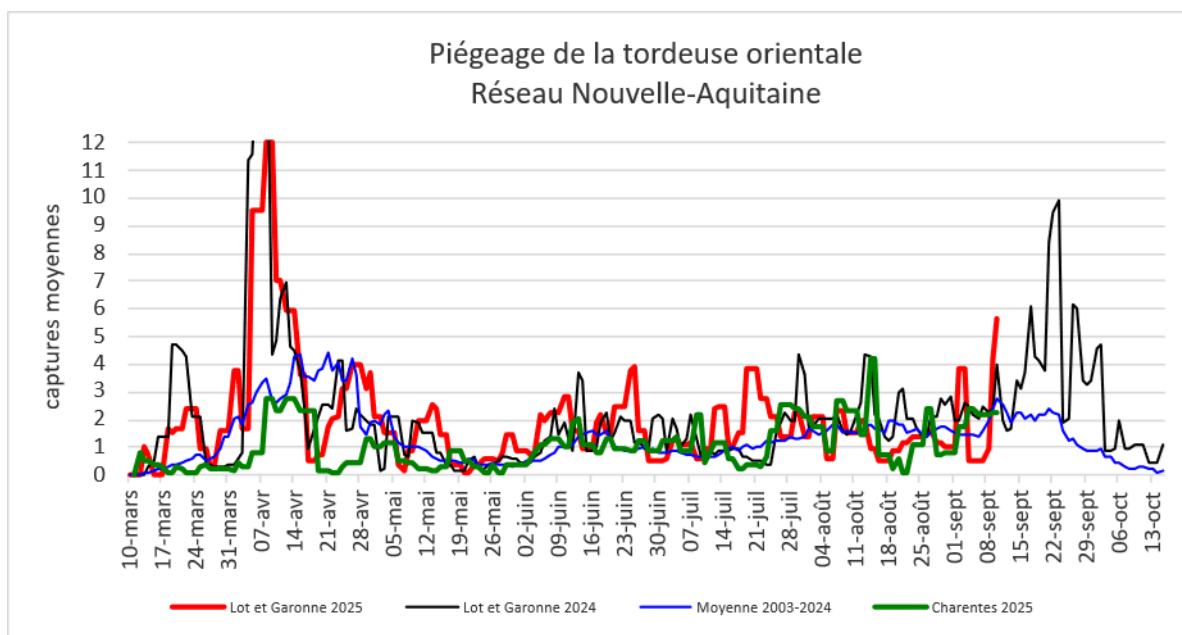
Suite à des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantanilprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives.

Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granuloze doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle](#).

Des informations sur les résistances sont disponibles sur le site du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Sur notre réseau de piégeage, les captures restent soutenues dans certains pièges.



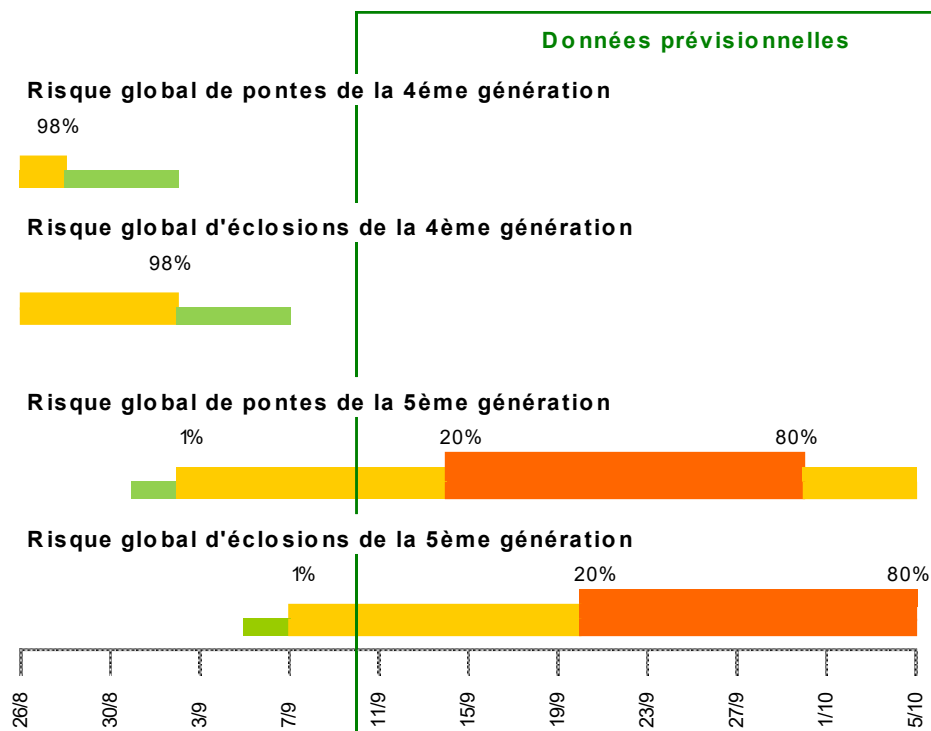
En parcelle à pression tordeuse orientale, des dégâts sont observés.

Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, près de 100 % du potentiel d'éclosions de la quatrième génération auraient été réalisés.

D'après le modèle, en secteur précoce, un cinquième vol a débuté fin août et à ce jour, près de 10% du potentiel de pontes et 2% du potentiel d'éclosions auraient été réalisés. Les pontes pourraient être soutenues du 14 au 29 septembre et les éclosions du 20 septembre au 5 octobre.

Pour les secteurs plus tardifs (Charentes), un cinquième vol partiel démarrerait. Les pontes pourraient être soutenues du 23 septembre au 7 octobre et les éclosions du 29 septembre au 17 octobre.

Données de modélisation Tordeuse orientale



Evaluation du risque

Le risque est présent particulièrement dans les situations avec présence de dégâts liés aux générations précédentes.

Des observations régulières doivent être réalisées notamment dans les parcelles à récolte tardive.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Les dégâts se localisent au point de contact entre fruits, entre feuilles et fruits ou au niveau de la cuvette pédonculaire.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpocapse des pommes.

Si des dégâts sont observés, la mise en place de pièges spécifiques pourra être envisagée pour la prochaine campagne dans les parcelles concernées.

• Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)

Sur notre réseau de piégeage, le vol est terminé depuis début août.

Les dégâts de *Cydia lobarzewskii* se caractérisent par un début de perforation en forme de spirale plus volumineuse que celle du carpocapse. Les galeries creusées par la larve sont toujours propres contrairement à celles du carpocapse qui sont encombrées de déjections.

Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur

• Punaises phytophages

En parcelles, des adultes et des larves de punaise diabolique *Halyomorpha halys* sont visibles. Des dégâts sur fruits sont notés sur certaines parcelles.

Sur le réseau de piégeage punaise diabolique, des captures d'adultes et de larves sont enregistrées (larves de stade L2 à L5). Les prises d'adultes sont en augmentation mais les captures de larves restent dominantes dans les pièges installés en parcelles de pommiers.

Evaluation du risque

Période à risque.



Adulte, larve de *Halyomorpha halys* et dégâts sur pommes

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Consultez le [BSV Hors-série Punaises phytophages](#)

📖 Consultez la fiche « [Punaises phytophages](#) » du Guide de l'Observateur

• Pucerons

En début d'été, de nombreuses espèces de pucerons rencontrées en vergers (puceron cendré du pommier, puceron mauve du poirier...) migrent sur des plantes hôtes secondaires. A partir du mois de septembre, ils retournent sur les arbres fruitiers pour y déposer les œufs d'hiver qui vont éclore au printemps prochain.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Juste après la récolte, la gestion des parcelles vis-à-vis des pucerons peut être raisonnée en prenant des mesures alternatives. La mise en place d'une barrière physique par l'application d'une pellicule d'argile ou autre produit minéral sur le végétal permet de limiter leur retour sur les arbres fruitiers et de réduire ainsi le potentiel de population pour la saison prochaine.

Pour plus d'informations vous pouvez consulter les liens suivants : [Ephytia Guide Eco-Fruits-Barrières physiques](#), [Ecophyto PIC substances naturelles à effet barrière](#), [Les argiles en arboriculture](#)

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

📖 Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur

• Cécidomyie des feuilles du pommier (*Dasineura mali*)

Sur notre réseau de piégeage, les prises sont modérées.

En parcelles, le nombre de pousses présentant des dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) reste stable.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.

Mesures prophylactiques :

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

📖 Consultez la fiche « [Cécidomyies](#) » du Guide de l'Observateur

- **Acariens rouges**

Les populations d'acariens observées actuellement en vergers sont globalement faibles, des foyers de tétranyques tisserands sont cependant notés sur certaines parcelles. La présence d'acariens prédateurs (phytoséiides) et de coccinelles prédatrices (*Stethorus*) est également observée.

Evaluation du risque

Il est important de repérer les parcelles les plus affectées cette année afin de les surveiller au printemps prochain.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

📖 **Consultez la fiche « [Acariens](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)**

En parcelles de référence, des adultes de *Metcalfa* sont observés sur certaines parcelles. On note régulièrement la présence de larves parasitées par l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae* (cocons).



Adulte de *Metcalfa* et cocon

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier.

📖 **Consultez la fiche « [Cicadelle pruineuse](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)**

Des dégâts de tigre du poirier sont observés sur certaines parcelles de pommiers conduites notamment en agriculture biologique.



Dégâts de tigre du poirier

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Anthonome d'hiver du poirier (*Anthonomus pyri*)**

L'anthonome du poirier est un ravageur occasionnel. Les adultes reprennent leur activité en septembre pour pondre dans les bourgeons. La larve éclos à partir de décembre et évide les bourgeons. Les dégâts sont visibles lors du débourrement, les bourgeons attaqués ne s'ouvrent pas ou se développent irrégulièrement et finissent par se dessécher au moment de la floraison.

Dans les parcelles qui ont présenté des dégâts ce printemps, il est possible de surveiller les émergences d'adultes par battage de rameaux au lever du jour.

- **Cicadelles**

La présence de cicadelles est notée sur certaines parcelles. Des symptômes de cicadelles vertes sont majoritairement observés cette année (Cf. description des symptômes dans le paragraphe cicadelles page 12 du [BSV n°18 du 24 juillet 2025](#)).

- **Auxiliaires**

Des chrysopes, des syrphes, des coccinelles et des araignées sont actuellement observés.



Adulte de chrysope, larve de chrysope et adulte de syrph



Adulte et larve de coccinelle *Stethorus*
(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Etat sanitaire à la récolte**

Lors de la récolte, la réalisation d'un point sur l'état sanitaire des vergers permet d'acquérir des éléments techniques pour gérer les parcelles l'année suivante. Par parcelle homogène de 2-3 ha, un contrôle de 1000 fruits pris au hasard est envisageable afin de noter la présence éventuelle des ravageurs et des maladies : carpocapse, tordeuses, cochenilles, tavelure, maladies de l'épiderme... et d'estimer le pourcentage d'attaque dû à chacun.

- **Notes nationales biodiversité**

Les notes sont accessibles en cliquant sur les images ci-dessous :



Les notes nationales biodiversité mettent en avant les pratiques agricoles concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles ont été réalisées par un collège de rédacteurs, associant des membres du MNHN, des référents experts de la DGAL, des agents du BSV mais aussi des acteurs du réseau BSV de plusieurs chambres régionales d'agriculture, du CIRAD, de l'INRAE ainsi que des professionnels producteurs agricoles.

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CIA 17-79, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité "